

Cette histoire se divise en deux parties. La première commence aux premiers temps de la fondation et va jusqu'à la promulgation de Mascouche en paroisse, 1836.

La seconde embrasse toute l'époque écoulée depuis cette promulgation jusqu'à nos jours.

Dans cette première partie qui est l'histoire civile de Mascouche, je donne la signification et l'origine de ce nom qui paraît au premier abord assez étrange. Puis un court aperçu topographique et zéologique du pays avec le récit du tremblement de terre et autres terribles bouleversements de 1663. Suivent quelques faits particuliers. Puis vient l'histoire de la famille Le Gardeur, quelques explications sur la légende du "Chien d'or." Je donne la division des terres en rangs, faubourgs et Coteaux avec quelques notes sur quelques uns des rangs principaux.

Enfin, une série de documents relatifs à l'établissement des ponts, au tracé des chemins, au creusage des fossés, puis en dernier lieu, une copie fidèle et très complète du cadastre de tout le territoire de Mascouche.

Dans la seconde partie qui est l'histoire religieuse du pays, je fais l'historique de l'église. Je donne la liste des curés et vicaires; celle des marguilliers, celle des membres des associations religieuses, avec l'histoire du couvent et du collège. Vient aussi la liste des membres du Conseil municipal, celle des membres de la Commission scolaire. Enfin, dans un recensement général, les noms de toutes les familles, avec quelques généalogies particulières, la biographie de plusieurs membres des ces familles avec leur portrait.

S'il m'est arrivé dans ce dernier chapitre d'omettre quelques noms, on voudra bien ne pas m'en tenir rigueur. Plusieurs familles ont quitté la paroisse pour aller se fixer en d'autres endroits de la Puissance du Canada, aux Etats-Unis ou ailleurs. Pour me procurer leur noms, j'ai fait toutes les démarches possibles et nécessaires, sans pouvoir y parvenir.

Malgré ses trop nombreuses imperfections mon livre constituera, je l'espère, un recueil de document précieux que pourront consulter avec profit, et mes concitoyen; d'aujourd'hui, et plus encore peut être ceux d'entre eux qui nous succéderont.

C'est pour les aider dans leurs recherches, les fortifier dans l'amour du sol natal, réchauffer leur patriotisme, édifier leur religion, que j'ai composé cette histoire et je mourrai content si j'apprends un jour que j'ai atteint, au moins chez quelques uns, ce but, seul objet de mon ambition et de mes constants efforts.

St Henri de Mascouche, 15 juin 1910.

L. A. F. CREPEAU.